

vertes de Brown-Séquard. Ces médications utiles entre les mains d'hommes instruits et honnêtes ont causé de formidables accidents chez des gens dont l'ambition était de se rajeunir, mais qui n'ont fait en les employant que préparer leur mort. Il faut se résigner à avoir son âge ; et se stimuler, donner à ses organes un appétit pour le sang que les artères ne pourront contenir, c'est jouer un jeu dangereux.

Il faut éviter à l'économie tous les à-coups. Il faut détourner d'elle toute suractivité passagère à laquelle elle n'est pas habituée ou dont elle est déshabituée. La désaccoutumance est dangereuse quand on veut la rompre, et c'est pourquoi l'inertie est aussi mauvaise que le trop d'activité. Un exercice modéré de toutes les fonctions est utile. C'est le bon côté de la médication de Cértel qui habite les gens à un travail modéré en les faisant marcher sur une pente bordée de poteaux numérotés, en leur mesurant et dosant l'exercice comme un médicament.

Vous recommanderez donc à vos malades d'éviter les grands repas, les boissons abondantes, le travail intellectuel ; vous leur direz de ne pas faire de longs voyages en voiture, plusieurs de leurs pareils s'en sont mal trouvés. Ils fuiront les émotions violentes ; plus d'un de nos hommes politiques n'y ont point résisté, car ils les subissent mal à leur âge avancé. La joie est aussi chose à craindre ; les grandes joies sont pour les jeunes gens. Pour me résumer, je puis réunir tous ces *préceptes* dans cet aphorisme :

*L'art d'éviter les accidents de l'athérome, c'est de recommander la modération toujours, l'excitation jamais.*

Le ROLÉ de L'APPENDICE.— Il secrète un liquide visqueux qui librifie la valvule iléo-calcale et facilite le glissement du bol fécale. — Dr H. Merrill, Montréal.

Aujourd'hui, ce n'est plus le médecin qui dit au malade *prenez telle spécialité* ; c'est le malade qui demande au médecin : "Si je prenais telle spécialité, dont j'ai vu, ce matin, l'éloge, à la quatrième page de mon journal !" Pourquoi ce changement ?